

# SPOTIFUCK

LE 11 MAI 2010 ALEXANDRE LÉCHENET

Spotify, le service de musique en streaming, s'est récemment ouvert au social, via Facebook. Une nouvelle corde à l'arc de tous les dragueurs virtuels.

## Spotify + Facebook = amour



Avec l'apparition des nouvelles fonctionnalités sociales de **Spotify**, nous avons décidé d'en explorer les capacités. Le service de musique en streaming en offre freemium a récemment augmenté son offre sociale en se connectant avec Facebook. L'utilisateur qui le souhaite peut lier les deux comptes et partager avec ses amis ses playlists, ses sélections et aller regarder celles de ses relations. On peut également publier facilement artiste, oeuvre ou album sur son profil et "liker" n'importe qui.

Spotify est présenté comme beaucoup comme le futur de la musique en ligne. L'utilisateur peut entendre de la musique gratuitement, entrecoupée de publicités. S'il souhaite ne plus entendre de publicité, il lui suffit de s'abonner. L'abonnement permet également de mettre en cache sa musique et donc d'accéder à ses listes de lecture préférées sans être connecté, notamment sur son "smartphone", pour les plus connectés d'entre nous.

L'évolution récente tient donc à la connexion de ce service avec Facebook. Le partage de la musique est un marché très prometteur. Apple **se pencherait d'ailleurs** dessus en associant iTunes avec Lala et des fonctionnalités sociales. En elle-même la musique est un bien très facilement partageable et plus qu'adaptée aux évolutions communautaires des outils actuels. C'est donc naturel qu'elle se connecte facilement aux réseaux.

## De nouvelles opportunités pour choper

Permettre de savoir ce qu'aime écouter les gens, pouvoir leur envoyer des messages ou construire avec eux des listes de lecture ouvre un nouveau champ des possibles dans la drague.

On sait à quel point Internet est **un accélérateur de contact**. On pouvait bien sûr déjà surveiller ce qu'écoutait une cible potentielle en allant faire un tour sur son profil **last.fm**, en ayant même un accès en direct au titre joué.

Avec Spotify, c'est la connexion directe avec Facebook, et son réservoir de targets. Bien sûr, Spotify pour la drague, ce n'est pas une nouveauté. On avait déjà parlé de **romance 2.0** lors de l'élaboration par un mec d'une playlist collaborative de premier rendez-vous.

Il faut donc la jouer fine. Analyser les choix musicaux de la personne en regardant ses listes de lecture avec discernement. Analyser son état en regardant son Top artistes et son Top titres (bien que cela ne fonctionne pas très bien). Et enfin, lui envoyer un titre en le faisant glisser vers son nom.



## Partager de la musique: une technique ancestrale de drague réactualisée

Le geste est un peu moins poétique que de préparer une mixtape en passant des heures à écouter la radio me diront les nostalgiques ou **les inconditionnels de Nick Hornby**. Ou que de leecher une tonne de mp3 pour avoir sous la main la musique idéale pour plaire à la fille en question. Le CD gravé n'est pas démodé, comme le montre Greenberg dans **un film récent**. Oui il a 40 ans, mais il le destine à une jeune fille de 25 ans. Écrire un nom avec un coeur sur un objet ne peut évidemment pas être remplacé.

Mais poker une fille et glisser délicatement un titre au dessus de son nom est infiniment évocateur et personnel. Et permet de faire passer n'importe quel message offert par les artistes présents ou passés.

## Bien choisir son morceau, dans tous les sens du terme

Bien sûr, il ne s'agit pas d'envoyer à une fille n'importe quelle chanson. Un envoi aussi direct pousse à faire attention autant à la musique qu'aux paroles. Choisir d'envoyer **Radiohead** est déjà difficile à assumer, et surtout très risqué. Mais choisir d'envoyer leur morceau "**Creep**" n'est pas du meilleur effet. Il est même fortement déconseillé car pour ceux qui ne connaissent pas l'anglais ou la chanson en question, Thom Yorke y déclare être un être bizarre et se demande ce qu'il fait là. L'absolue absence de confiance en soi n'est pas porteur comme créneau (à mon humble avis).

Spotify ouvre donc un nouveau champ dans l'approche amoureuse ou sexuelle. En se connectant directement à la source. (ça pourrait être génial comme pub Spotify ça)

Illustrations CC Flickr par **Jon Åslund** et **Wolfs♥ul**

### [ENIKAO]

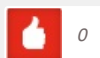
le 12 mai 2010 - 11:13 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*iLike permet déjà de faire des dédicaces sur Facebook.*

*Quant à la drague, MySpace a été un bon endroit pour faire connaissance autour de goûts commun, à une époque où le service comptait davantage d'abonnés que Facebook (soit en -2 avant l'iPhone).*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### 2 pings

Les tweets qui mentionnent Spotifuck » Article » owni.fr, digital journalism -- Topsy.com le 11 mai 2010 - 19:17

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Nicolas Voisin et Aurélien Fache, Owni. Owni a dit: [#owni] Spotifuck <http://bit.ly/cZEleO> [...]

Love song / Queue du bonheur le 12 juillet 2011 - 1:29

[...] ça ? Non, c'est pas possible pour moi, là... MySpace l'avait bien compris. Spotifuck  
[...]